



Journal Title: Nouvelles de l'UIT

Journal Issue: (no. 3) 2014

Article Title: Lauréats du prix des télécommunications et de la société mondiale de l'information

Page number(s): pp. 6-21

This electronic version (PDF) was scanned by the International Telecommunication Union (ITU) Library & Archives Service from an original paper document in the ITU Library & Archives collections.

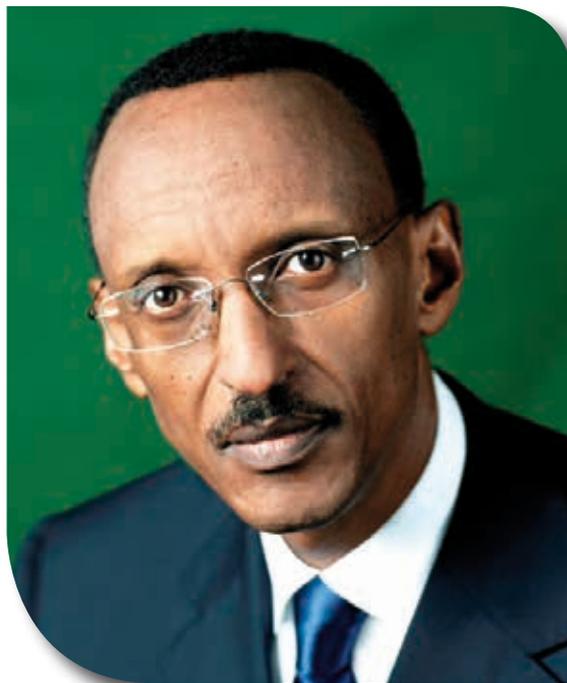
La présente version électronique (PDF) a été numérisée par le Service de la bibliothèque et des archives de l'Union internationale des télécommunications (UIT) à partir d'un document papier original des collections de ce service.

Esta versión electrónica (PDF) ha sido escaneada por el Servicio de Biblioteca y Archivos de la Unión Internacional de Telecomunicaciones (UIT) a partir de un documento impreso original de las colecciones del Servicio de Biblioteca y Archivos de la UIT.

(ITU) للاتصالات الدولي الاتحاد في والمحفوظات المكتبة قسم أجراه الضوئي بالمسح تصوير نتاج (PDF) الإلكترونية النسخة هذه والمحفوظات المكتبة قسم في المتوفرة الوثائق ضمن أصلية ورقية وثيقة من نقلاً.

此电子版（PDF版本）由国际电信联盟（ITU）图书馆和档案室利用存于该处的纸质文件扫描提供。

Настоящий электронный вариант (PDF) был подготовлен в библиотечно-архивной службе Международного союза электросвязи путем сканирования исходного документа в бумажной форме из библиотечно-архивной службы МСЭ.



Paul Kagame
Président du Rwanda

Paul Kagame, président du Rwanda, est né en octobre 1957 dans la province du Sud du Rwanda. Sa famille a fui les persécutions et les actes de violence qui ont précédé l'indépendance en 1960 pour s'installer en Ouganda, où M. Kagame a passé 30 ans comme réfugié.

In 1990, M. Kagame est rentré au Rwanda pour y diriger pendant quatre années la lutte du Front patriotique rwandais pour libérer le pays et le placer sur la voie de la réconciliation, de l'édification de la nation et du développement socio-économique.

M. Kagame a prêté serment comme président de la République du Rwanda le 22 avril 2000 après avoir été élu par l'Assemblée nationale de transition. Il a remporté les premières élections démocratiques et multipartites du pays en août 2003 et a été réélu en août 2010 pour un deuxième mandat de sept ans.

Le rôle moteur du président Kagame dans le rétablissement de la paix, la réconciliation, le développement et la promotion de l'instruction et des technologies de l'information et de la communication (TIC) a été apprécié à sa juste valeur. Ses initiatives ont inspiré le développement de l'Afrique dans son ensemble et ont fait des TIC un secteur dynamique et un catalyseur de la transformation socio-économique du continent. En 2013, M. Kagame a organisé conjointement avec l'UIT le Sommet Transformer l'Afrique.

Actuellement, le président Kagame copréside le Groupe de mobilisation pour les OMD du secrétaire général des Nations Unies et la Commission «Le large bande au service du développement numérique» des Nations Unies.



UIT/A. Wood

Le président Paul Kagame reçoit le Prix des mains du secrétaire général de l'UIT, Dr Hamadoun I. Touré

► **Transformer le Rwanda**

Le Prix — un honneur insigne

En acceptant le Prix 2014 des télécommunications et de la société mondiale de l'information, le président Kagame a déclaré: «Je tiens à exprimer ma reconnaissance et le sentiment d'honneur que j'éprouve en recevant ce prix. Je le fais très humblement, sachant qu'il représente les efforts de tous les Rwandais qui ont travaillé d'arrache pied et ont soutenu les politiques et stratégies de notre développement... Ceci est le fruit de leur dévouement et de la collaboration au sein de notre pays, sans oublier la coopération avec l'UIT qui a toujours été à nos côtés.»

Le président Kagame a ensuite souligné l'importance des technologies de l'information et de la communication (TIC) pour stimuler le développement de son pays. Il a félicité le secrétaire général des Nations Unies, Ban Ki-moon, et le secrétaire général de l'UIT, Dr Hamadoun I. Touré, d'avoir toujours assuré la cohérence entre les programmes dans le domaine des TIC et le développement socio-économique des pays.

Comme il l'a exposé ensuite, la stratégie TIC de son pays est fondée sur l'intégration de secteurs clés dans un système qui associe la connectivité, des politiques opportunes et un cadre réglementaire, ainsi que le renforcement des compétences et les réseaux.

Un documentaire présentant des exemples concrets de la manière dont la révolution des TIC et du large bande change la vie des Rwandais a été projeté durant la cérémonie de remise du prix.

Le président Kagame, qui copréside la Commission «Le large bande au service du développement numérique» avec Carlos Slim Helú, président du Grupo Carso et président de la fondation Carlos Slim, a souligné que les partenariats public-privé étaient une stratégie avantageuse pour tous, dans la mesure où aucune entité ne peut accomplir seule tout ce qui doit être fait.

Pour une Afrique intelligente

Depuis le sommet «Connecter l'Afrique» en 2007, organisé par le président Kagame, le secteur privé a investi 70 milliards USD dans les TIC en Afrique. Depuis ce sommet, l'Afrique a connu une augmentation sans précédent de la pénétration des services mobiles et de la connectivité large bande. Le continent est relié à nombre de câbles sous-marins, notamment SEACOM, EASSy, TEAMS, West African Cable System (WACS) et Africa Coast to Europe (ACE).

Le président Kagame a aussi été le parrain du sommet Transformer l'Afrique, qui s'est tenu en octobre 2013 à Kigali et s'est conclu par l'adoption du Manifeste pour une Afrique intelligente. Cette initiative vise à accélérer le développement socio-économique en Afrique par un accès financièrement abordable au large bande et une utilisation appropriée des technologies de l'information et de la communication. Une nouveauté qu'apporte le manifeste est l'importance accordée au secteur privé. Le Manifeste pour une Afrique intelligente aborde des problèmes comme les déchets électroniques et l'autonomisation de groupes anciennement marginalisés. Il met aussi l'accent sur la cybersécurité et la nécessité d'adopter des innovations plus économiques comme l'informatique en nuage, la mobilité ainsi que les infrastructures et les services partagés.

Pour que le Manifeste pour une Afrique intelligente soit plus susceptible d'être traduit en actes, un cadre de mise en œuvre — l'Alliance pour une Afrique intelligente — lui est annexé. Il envisage un partenariat entre chaque pays africain qui adhère au

manifeste, le Banque africaine de développement, la Banque mondiale, l'UIT et le secteur privé.

Vision 2020

En 2000, le président Kagame a lancé Vision 2020 — une feuille de route pour que d'ici à 2020 le Rwanda passe d'une économie agraire à faibles revenus à une société à revenus moyens fondée sur la connaissance et riche en information. Vision 2020 a été mise sur pied à l'issue d'une consultation nationale menée de 1997 à 2000 auprès de Rwandais de tous les milieux, notamment des dirigeants à différents niveaux d'entreprises, de l'administration, d'établissements universitaires et de la société civile.

Vision 2020 comprend six piliers interdépendants, à savoir une bonne gouvernance, un Etat efficace, un capital humain qualifié, un secteur privé dynamique, une infrastructure de premier ordre et une agriculture moderne, tous adaptés aux marchés national, régional et mondial.

Le gouvernement du Rwanda est fermement convaincu que les TIC peuvent permettre au pays de sauter les étapes clés de l'industrialisation et il a investi massivement dans ce secteur depuis 2000. Il a aussi intégré les TIC par le biais de l'infrastructure nationale de communication et d'information. Ces technologies sont un catalyseur du développement socio-économique et un outil pour accélérer le passage du Rwanda à une société fondée sur la connaissance.

Le Rwanda a déjà établi un environnement juridique et réglementaire approprié, déployé une infrastructure de premier ordre et est en train de former une main d'œuvre

hautement qualifiée — ce qui permet d'accroître la compétitivité du pays et de le rapprocher des Objectifs du Millénaire pour le développement des Nations Unies.

Une économie compétitive

L'économie du Rwanda a continué à croître à un taux relativement élevé, soit 8% par an en moyenne, malgré la période de récession mondiale commencée en 2008. La croissance continue du pays en dépit du ralentissement mondial peut s'expliquer par sa bonne gouvernance et sa discipline budgétaire ainsi que par l'engagement des secteurs public et privé à bâtir un pays plus équitable.

Dans son rapport «Doing Business» de 2013, la Banque mondiale a classé le Rwanda au 52^e rang sur 185 pays. Dans l'ensemble, le Rwanda est toujours le pays dont les résultats sont les meilleurs dans la région de l'Afrique de l'Est et se classe au 3^e rang en Afrique subsaharienne pour la facilité à faire des affaires.

Dans le Rapport 2013 sur la compétitivité mondiale, publié par le Forum économique mondial, le Rwanda est classé économie la plus compétitive de la Communauté de l'Afrique de l'Est et troisième en Afrique subsaharienne. Au niveau mondial, sa place est passée de 70^e en 2012 à 63^e en 2013.

Le Rwanda — un pays sans littoral — est à présent connecté au monde par deux câbles sous-marins: l'Eastern Africa Submarine Cable System (EASSY) via l'Ouganda jusqu'à Mombasa au Kenya et l'East African Marine System (TEAMS) via Dar-es-Salaam en Tanzanie.

Infrastructure large bande

La construction du réseau dorsal national à fibre optique a été achevée en 2010. Ce réseau relie toutes les villes ainsi que les localités situées dans des zones rurales et isolées. Il comprend 5003 km de fibre au total, dont 2503 km appartiennent au secteur privé. Le lancement a été rapide car le régulateur indépendant a renforcé le cadre juridique et réglementaire pour favoriser une concurrence ouverte et le partage de l'infrastructure.

En plus d'avoir posé un réseau souterrain national à fibre optique, le Rwanda a

aussi déployé la fibre au-dessus du sol sur son réseau national électrique. Ceci crée une couverture supplémentaire et réduit le risque d'interruption des services en cas de rupture de câbles.

Avec une couverture nationale en fibre optique, le pays entend garantir que l'accès au dernier kilomètre sera assuré pour tirer le meilleur parti possible des possibilités existantes. Une étude servira à déterminer les besoins en large bande dans l'ensemble du pays pour réduire la fracture numérique grâce à la connectivité large bande sur le dernier kilomètre. Le projet est d'installer

la fibre à certains endroits et le large bande sans fil à tous les autres. Une nouvelle structure de marché pour une meilleure prestation de service inclura les zones rurales et isolées en tenant compte des facteurs d'accessibilité financière et de formation à l'informatique pour encourager l'adoption des services large bande.

Les nouveaux investissements se concentrent actuellement sur le service large bande hertzien de quatrième génération évolution à long terme (4G LTE). Le Rwanda a adopté le réseau large bande hertzien 4G LTE comme solution sur le dernier



Une école secondaire dans une zone rurale connectée à l'Internet par une microstation (VSAT)

kilomètre pour les zones urbaines et rurales. Il sera exploité en gros et ouvert à tous les opérateurs. L'infrastructure stimulera l'accès à divers services large bande comme la gouvernance électronique, les services bancaires électroniques, l'apprentissage à distance et la cybersanté. Le réseau relie 360 institutions — publiques et privées — dans les 30 districts du pays et connecte les neuf postes-frontières du pays.

Inclusion

Le président Kagame a mené son pays vers l'inclusion et l'accès ouvert à la connaissance. De façon très concrète, pour réduire la fracture numérique, quatre bus parcourent le pays pour apporter les services informatiques et Internet à des zones éloignées et mal desservies. Ces bus sont des télécentres mobiles et des laboratoires informatiques. Ils offrent des services pratiques et financièrement abordables ainsi que des formations à des agriculteurs, négociants, étudiants, femmes, groupes de jeunes, entrepreneurs et autres habitants des régions rurales.

Le Rwanda dispose de 94 télécentres situés dans ses 30 districts, l'objectif étant de connecter tous les villages à l'aide de télécentres d'ici à 2020. Les télécentres proposent des formations informatiques et ont permis à des entreprises locales comme des coopératives agricoles, des entreprises artisanales, des boutiques, garages et installations touristiques d'avoir accès à des renseignements précis sur le marché et les prix. Ces télécentres polyvalents sont situés stratégiquement à des endroits où les individus, notamment dans les régions rurales, peuvent avoir accès à des informations et apprendre à utiliser l'Internet. Le

fonds pour l'accès universel a subventionné la bande passante pour des télécentres, établissements d'enseignement, institutions du domaine de la santé et d'autres organismes publics, pour un total de 110 Mbit/s assuré par Intelsat.

Des kiosques d'information publics numériques ont aussi été installés en différents endroits. Ils sont généralement équipés d'écrans tactiles et d'imprimantes et sont connectés à l'Internet. Les individus peuvent obtenir des informations de base en ligne, ce qui leur permet de gagner le temps qu'il leur faudrait pour se rendre en personne dans différentes institutions.

Actuellement, une campagne nationale de formation et de sensibilisation à l'informatique vise en particulier les populations rurales pour mieux leur faire connaître les services en ligne comme les médias sociaux, les systèmes bancaires électroniques (par exemple les services financiers sur mobile) et d'autres services Internet. Cette campagne a les objectifs suivants: d'ici à 2018, 50% de la population de 15 ans et plus doit être formée à l'informatique et au moins 60% de cette population doit utiliser des services d'information.

En vue d'accroître la pénétration de la télévision dans le pays, le gouvernement a lancé un programme spécial destiné à faciliter un accès abordable à des téléviseurs numériques, en se concentrant ici encore sur les régions rurales. Ce programme est intitulé Tunga TV, ce qui signifie «Possédez un téléviseur». Pour commencer, 700 centres de projection publique seront installés dans l'ensemble du pays et leur nombre sera régulièrement augmenté. Chacun d'entre eux sera équipé de la télévision par câble, de deux ordinateurs connectés à l'Internet

et d'un téléphone fixe pour venir en aide aux personnes qui n'ont pas de téléphone mobile. Les centres seront alimentés par de l'électricité solaire là où il n'y a pas encore de réseau électrique. Il est escompté que le programme accroisse la pénétration de la télévision de 6% actuellement à 40% d'ici cinq ans.

Partenariats

Le président Kagame a recherché des partenariats destinés à renforcer les propres efforts du Rwanda pour réaliser le développement en généralisant l'utilisation des technologies de l'information et de la communication. Par exemple, le Rwanda Development Board, en coopération avec des volontaires de l'Agence de coopération internationale de Corée, a lancé une bibliothèque numérique qui peut être utilisée dans les 30 centres de développement commercial du pays. Les bibliothèques physiques dans les télécentres seront équipées de tablettes Samsung Galaxy qui permettront d'accéder commodément à l'information.

Un autre exemple est le projet «Un ordinateur portable par enfant» qui vise à soutenir l'enseignement en introduisant l'informatique dans les écoles primaires. Le projet donne aux écoliers du primaire un accès précoce aux compétences informatiques tout en élargissant leurs connaissances dans des disciplines spécifiques comme les sciences, les mathématiques, les langues et les sciences sociales par la recherche en ligne sur des contenus hébergés sur le serveur. Ce projet a été lancé en juin 2008 et a débuté par deux projets pilotes. Le premier d'entre eux a distribué 8150 ordinateurs portables dans 10 écoles publiques, tandis que



Rwanda's country report on the WS6+10

Enfants bénéficiant du projet
«Un ordinateur portable par enfant»

1800 ordinateurs portables ont été achetés par des parents dans 12 écoles privées. Dans le deuxième projet pilote, le gouvernement du Rwanda a conclu un partenariat avec la société Microsoft pour former des enseignants et des techniciens locaux pour les écoles. Dans le cadre de ce projet, des installations électriques et l'accès à Internet ont été mis en place dans les salles de classe et des serveurs de contenu ont été installés.

Le président Kagame est conscient de la nécessité d'un environnement favorable. Avec la création de la zone franche de Kigali, le Rwanda entend une fois encore aller de

l'avant et accélérer son développement dans tous les secteurs. La zone accueillera diverses activités, notamment un parc de technologies de l'information et de la communication. Elle accordera des incitations fiscales aux entreprises qui s'y installeront, notamment celles qui visent les marchés d'exportation. Ces incitations comprennent, entre autres avantages, un impôt sur les entreprises de 0%, l'exemption de la TVA, aucun droit d'importation et la déduction de 100% des frais de recherche et de développement. Au centre du parc des technologies se trouvera la Carnegie Mellon University,

avec laquelle le gouvernement du Rwanda a conclu un partenariat pour établir un centre d'excellence qui formera des professionnels des technologies de l'information et de la communication hautement qualifiés. Le parc des technologies, qui privilégiera la recherche et le développement, devrait se concentrer notamment sur l'externalisation des processus métiers, l'informatique dématérialisée, l'éducation et la formation technologiques, le cybergouvernement, la cybersécurité et les solutions mobiles. ■

Source: Rapport du Rwanda sur le SMSI+10: Examen général de la mise en œuvre des résultats du SMSI.



Park Geun-hye **Présidente de la République de Corée**

Park Geun-hye, présidente de la République de Corée, est née le 2 février 1952. Elle a obtenu en 1974 une licence en électronique de l'Université Sogang de Séoul. Depuis lors, elle a reçu des doctorats honoris causa de plusieurs universités, notamment un doctorat honoris causa en sciences de l'Institut avancé des sciences et technologies coréen de Daejeon et un doctorat honoris causa en sciences politiques de l'Université nationale Pukyong de Busan et de l'Université Sogang. Durant sa carrière au plus haut niveau, Mme Park a été directeur de la fondation Yukyoung et a présidé l'Université Youngnam à Daegu et la fondation coréenne de la culture. De 1974 à 1979, elle a été première dame par intérim de la République de Corée et a aussi été présidente d'honneur des éclaireuses de Corée. De 2000 à 2004, elle a été membre de la commission de l'égalité entre les femmes et les hommes et des affaires familiales et membre de la commission des sciences, de la technologie, de l'information et des télécommunications.

De 2004 à 2008, Mme Park a été députée de la 17^e Assemblée nationale et membre de la commission de la défense nationale, de l'administration publique et de l'autonomie locale et de la commission pour l'environnement et le travail. En 2012, elle a été députée de la 18^e Assemblée nationale et membre de la commission de la santé, de la protection sociale et des affaires familiales et de la commission de la stratégie et des finances. Elle a aussi été présidente du comité d'urgence du parti Saenuri. En décembre 2012, Mme Park a été élue 18^e président de la République de Corée et est entrée en fonction en février 2013. Elle est la première femme à présider la République de Corée.

Le but de son administration est de «travailler avec les citoyens pour parvenir à la prospérité économique, au bonheur et à l'enrichissement culturel». Dans ce contexte, son administration entend assurer la prospérité des Coréens en revitalisant l'économie. Elle veut aussi «s'efforcer de rendre la vie confortable et heureuse avec des programmes de protection sociale sur mesure et un enseignement qui privilégie l'épanouissement des rêves et des talents».



UIT/1. Wood

Choi Mun-kee, ministre des sciences, des TIC et de la planification, reçoit le prix des mains du secrétaire général de l'UIT, Dr Hamadoun I. Touré, au nom de la présidente Park Geun-hye de la République de Corée

▶ **La République de Corée, numéro un mondial des TIC**

La vision de la présidente Park Geun-hye pour l'humanité se fonde sur le développement durable. Lauréate du Prix des télécommunications et de la société mondiale de l'information, elle est intervenue par liaison vidéo durant les manifestations organisées à l'UIT le 16 mai 2014 à l'occasion de la Journée mondiale des télécommunications et de la société de l'information. Elle a déclaré que le large bande était essentiel pour réaliser cette vision car il est un catalyseur de l'innovation et de la croissance. Reconnaissant que le large bande apporte une valeur ajoutée à tous les secteurs d'activité et crée de nouveaux emplois, la République de Corée, qui est à l'avant-garde de la technologie, a lancé des réseaux large bande, dynamisé la concurrence et encouragé l'investissement sur le marché des télécommunications, renforcé le secteur des technologies de l'information et de la communication et organisé des formations pour améliorer la maîtrise des outils informatiques.

Le prix de Mme Park a été reçu en son nom par le ministre Choi Mun-kee. «En tant que ministre des sciences, des TIC et de la planification, c'est un grand honneur de recevoir le Prix des télécommunications et de la société mondiale de l'information au nom de la présidente de la République de Corée. Le large bande est une infrastructure essentielle qui a été le vecteur de la croissance économique de notre pays depuis la fin des années 90.

Nous tirons aussi parti du large bande comme base de la convergence et de l'innovation pour aller au-delà de l'ère de l'informatisation et réaliser la vision d'une «économie créative». En se fondant sur son expérience et ses capacités, la République de Corée estime qu'elle a désormais la responsabilité de participer aux efforts mondiaux pour encourager l'utilisation du large bande dans le monde entier. Comme Etat Membre du Conseil de l'UIT, nous allons accroître nos efforts pour le développement mondial des TIC.» Il a ajouté qu'il ferait part à Mme Park des moments forts des délibérations de la journée «pour contribuer à faire progresser le débat relatif au développement durable».

Le Ministère des sciences, des TIC et de la planification a été créé conformément à un plan de réorganisation lancé par la présidente Park qui souhaitait concevoir de nouvelles sources de croissance économique dans les domaines des sciences et des technologies de l'information. S'étant engagée pendant sa campagne électorale à instituer ce ministère, la présidente a annoncé sa création en février 2013 lors de son entrée en fonction. Le ministère prévoit de renforcer la base des sciences et technologies en République de Corée en dynamisant le progrès dans les domaines de la science fondamentale et des logiciels. Les TIC sont considérées comme un moteur de croissance pour le pays et le ministère sera le principal organisme public responsable de la croissance économique et de la création d'emplois futurs.

Connecter tous les citoyens

La République de Corée a fait des technologies de l'information et de la communication une priorité nationale et a donné des impulsions claires pour leur mise au point et leur utilisation tout comme pour l'élaboration de politiques ciblées qui ont engendré la croissance et une large adoption des TIC.

Quelque 97% des habitations ont une connexion à l'Internet large bande — et le pays jouit d'un des débits moyens annoncés du large bande les plus élevés du monde selon l'édition 2013 du rapport de l'UIT «Mesurer la société de l'information». Publié en octobre 2013, ce rapport présente l'indice de développement des TIC et le panier des prix TIC les plus récents — deux critères de référence servant à évaluer l'évolution de la société de l'information dans le monde. L'indice dresse un classement de 157 économies, dont la République de Corée occupe la première place pour la troisième année consécutive dans le domaine du développement des TIC dans leur ensemble.

Le pays a été un des premiers à adopter les technologies large bande mobiles de troisième génération. Il dépasse actuellement le taux de pénétration de 100% pour les abonnements au large bande mobile actifs.

Divers services de télécommunications et de radiodiffusion comme la télévision par Internet (IPTV), l'apprentissage à distance et la cybersanté sont devenus usuels pour les personnes vivant dans les zones urbaines grâce à un réseau large bande à haut débit. Toutefois, à ce jour, il a été difficile d'assurer ce type de services aux petites communautés rurales.

Le gouvernement a reconnu l'importance vitale d'une amélioration du réseau pour proposer un enseignement et des services de santé de haute qualité aux agriculteurs et aux pêcheurs.

Pour garantir l'accès à Internet à tous les citoyens, le gouvernement a lancé en 2012 un projet de WiFi public gratuit dans des endroits comme les parcs, musées et bibliothèques. En collaboration avec plusieurs opérateurs, le gouvernement installe des réseaux WiFi dans des lieux publics en partageant les réseaux pour réduire le coût des services et gérer le trafic de données mobiles. Trois opérateurs de services mobiles ont déjà aménagé 2000 zones WiFi publiques et il est prévu d'en installer 10 000 au total d'ici à 2017.

Jeunes nés avec le numérique

Le taux d'utilisation de l'Internet parmi les jeunes en République de Corée est élevé: en 2012, presque 100% de la population jeune du pays pouvait être considérée comme étant née avec le numérique (selon la définition suivante: jeunes âgés de 15 à 24 ans ayant 5 ans ou plus d'expérience en ligne). Ces jeunes nés avec le numérique représentent 13,5% de la population de la République de Corée. Ce taux est de 5,2% à l'échelle mondiale.

Le gouvernement a fait des efforts de grande ampleur pour adapter le système éducatif aux besoins des jeunes nés avec le numérique et tirer parti des technologies de l'information et de la communication pour transformer la manière d'apprendre des écoliers. Son projet d'apprentissage autogéré,



AFP

motivé, adaptatif, aux ressources abondantes et intégré dans la technologie (SMART) vise, d'ici à 2015, à garantir que tous les écoliers auront accès à des services éducatifs en nuage via l'Internet sans fil à l'école et pourront utiliser le matériel didactique à tout moment et en tout endroit. Les enseignants auront aussi la possibilité d'améliorer encore leurs qualifications dans ce domaine.

Un secteur des TIC solide, une économie solide

Le pays dispose d'un secteur des TIC national puissant avec plusieurs grands fabricants et opérateurs, notamment Samsung, LG, KT, Hanaro Telecom et LG Telecom. D'autres facteurs qui contribuent aux bons résultats du pays comprennent un niveau d'instruction élevé, des pouvoirs publics conscients de l'intérêt des projets TIC et qui les soutiennent, ainsi qu'une culture des TIC — les citoyens sont technophiles et aspirent à adopter de nouvelles technologies.

La République de Corée a su créer une économie solide et devenir un des principaux exportateurs de technologies de l'information et de la communication. Samsung a eu la plus grande part du marché mondial des téléviseurs à écran plat durant sept années consécutives.

L'entreprise s'est aussi développée à un rythme fulgurant, devenant le plus grand fabricant mondial de téléphones et dépassant Nokia. En 2013, sa part du marché total des terminaux mobiles a atteint 24,6%, soit 450 millions d'unités vendues — presque deux fois plus que Nokia, le numéro deux. Samsung a aussi renforcé son emprise sur le marché des smartphones pour atteindre 31,1%, soit des ventes record de 300–314 millions de téléphones intelligents — plus de deux fois plus qu'Apple, le deuxième fournisseur — selon IDC et Gartner. Un smartphone sur trois vendus en 2013 était un Samsung.

L'institut de recherche en électronique et télécommunications de la République de Corée prévoit que le marché interne des TIC passera en valeur de 36,5 milliards USD en 2010 à 123,7 milliards en 2020.

Une société intelligente

Dans la ville de New Songdo, la municipalité réalise une «ville ubiquitaire» sur une île artificielle de 600 hectares au large de la côte d'Incheon. A l'achèvement des travaux en 2015, la ville de New Songdo comprendra 350 bâtiments hébergeant 65 000 résidents et 300 000 travailleurs. Une carte à mémoire unique, créée en utilisant de façon novatrice les technologies de l'information et de la communication, permettra aux résidents de profiter de différents moyens de transport. La carte sera utilisable dans le métro, pour payer le stationnement aux horodateurs, pour voir un film ou emprunter une bicyclette publique gratuite. Les applications large bande permettront aussi de prendre en charge des services municipaux comme le réseau de réutilisation de l'eau, la collecte de pneumatiques usagés et le réseau de transport d'énergie.

Atténuation des effets des changements climatiques

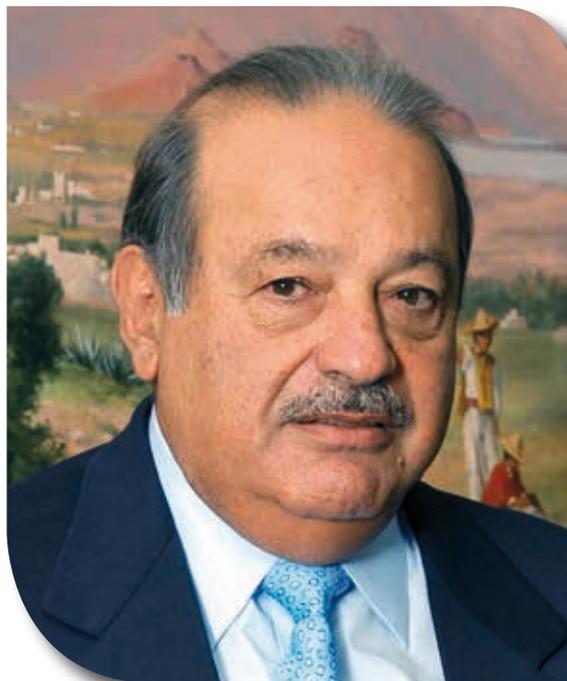
L'industrialisation et l'urbanisation rapides, fruits de la croissance économique remarquable de la République de Corée, ont engendré une forte pression sur son environnement et ses ressources naturelles. Parmi les priorités figurent actuellement les TIC vertes comme les ordinateurs personnels, services de télécommunications et serveurs verts. Les secteurs d'activité évolués comme la cybersanté, les réseaux intelligents, la gestion intelligente des déchets et les transports publics intelligents sont aussi des domaines prioritaires.

Contrairement au réseau électrique classique «inintelligent», le réseau intelligent permet une communication à double sens entre fournisseurs et consommateurs d'électricité, et permet également une production et un stockage plus décentralisés. Il est prévu que le banc d'essai de réseau intelligent sur l'île de Jeju devienne le plus grand du monde pour tester des technologies de réseau intelligent évoluées et pour la mise au point de nouveaux modèles économiques.

Depuis 2012, la République de Corée héberge le secrétariat du Fonds vert pour le climat des Nations Unies. Ce fonds a été créé pour distribuer une partie de l'aide promise par les pays développés à des pays relativement moins nantis. A l'avenir, la République de Corée entend jouer un plus grand rôle sur la scène internationale et s'impliquer dans des problématiques mondiales. Elle ambitionne d'être au cœur des efforts mondiaux qui visent à atténuer les effets des changements climatiques et à stimuler la croissance verte.

Développement durable

Invitant les délégués à la 19^e Conférence de plénipotentiaires de l'UIT, qui aura lieu à Busan en République de Corée du 20 octobre au 7 novembre 2014, la présidente Park a affirmé que le gouvernement entendait présenter une vision et une voie vers le développement pour le bien de l'humanité dans un monde numérique hyperconnecté fondé sur l'Internet des objets. D'après elle, le but ultime de la conférence devrait être le développement durable, principe qui devrait être à la base des décisions relatives au développement et aux stratégies futures du secteur des TIC. ■



Carlos Slim Helú
Président du Grupo Carso et président
de la fondation Carlos Slim

Carlos Slim Helú, président du Grupo Carso et président de la fondation Carlos Slim, a étudié le génie civil à l'Université autonome nationale de Mexico, où il a aussi enseigné l'algèbre et la programmation linéaire tout en préparant son diplôme. Mexicain, fils d'immigrés libanais, M. Slim ne doit sa réussite qu'à lui-même et est un homme d'affaire et philanthrope dont la réputation n'est plus à faire.

M. Slim s'intéresse depuis longtemps déjà à la technologie. Il a réussi dans le monde des affaires par des investissements dans des secteurs très variés, comme le montre le portefeuille du groupe Carso, qui comprend les infrastructures et le bâtiment, les services financiers, le commerce de détail et les services commerciaux, tout comme les télécommunications, où sa société América Móvil est actuellement le principal fournisseur de services de télécommunications (fixes, mobiles, Internet et télévision) en Amérique latine. L'entreprise est aussi active aux Etats-Unis et en Europe. M. Slim s'emploie à faire progresser les technologies pour le développement et est coprésident de la Commission «Le large bande au service du développement numérique» de l'Organisation des Nations Unies depuis 2010.

Carlos Slim Helú agit en faveur du développement social au Mexique et en Amérique latine par le biais de la fondation Carlos Slim, qui a changé la vie de millions de personnes. Parmi les initiatives prises par la fondation, citons le développement de la petite enfance, plus de 360 000 bourses pour des étudiants et jeunes entrepreneurs, la création de plus de 3600 salles de classe et bibliothèques numériques au Mexique, la restauration du quartier historique de Mexico, la protection des zones naturelles du Mexique et la construction du Museo Soumaya, qui abrite l'une des plus belles collections d'art au monde. M. Slim a reçu nombre de distinctions pour ses activités commerciales et sociales, notamment l'ordre d'or du mérite libanais, l'ordre de Léopold II (décerné par le gouvernement belge) et la médaille d'honneur et du mérite de la Croix-Rouge.



UIT/I. Wood

Carlos Slim Helú reçoit le Prix des mains du secrétaire général de l'UIT, Dr Hamadoun I. Touré

► **Changer la vie de millions d'individus**

L'esprit d'entreprise allié à la philanthropie

Dans son discours de remerciement pour le Prix 2014 des télécommunications et de la société mondiale de l'information, Carlos Slim Helú a déclaré «C'est un véritable honneur, un grand plaisir et une fierté de recevoir ce prix en compagnie de Son Excellence Park Geun-hye, présidente de la République de Corée et de Son Excellence Paul Kagame, président du Rwanda, qui, de plus, est un collègue très cher au sein de la Commission «Le large bande au service du développement numérique»

que nous coprésidons». Evoquant «Le large bande pour le développement durable», qui est cette année le thème de la Journée mondiale des télécommunications et de la société de l'information, M. Slim a poursuivi «il est clair que le développement durable est un véritable besoin mondial et un besoin régional... et le large bande est l'outil stratégique qui permet de répondre à ces besoins». Il a précisé comment l'utilisation du large bande dans les domaines de l'éducation, des soins de santé, de la finance,

de l'environnement et de l'innovation pourrait «engendrer une croissance économique vigoureuse à la fois soutenue et durable, accompagnée de progrès social et garantissant l'égalité des chances pour tous».

Les participants à la cérémonie de remise du Prix des télécommunications et de la société mondiale de l'information ont assisté à la projection d'un documentaire illustrant les activités de Carlos Slim Helú, notamment les programmes sociaux de

grande envergure destinés aux populations les plus vulnérables pour assurer l'inclusion numérique de tous. Le lecteur trouvera ci-dessous un aperçu des points saillants de ce documentaire.

En 1965, à 25 ans, Carlos Slim Helú a jeté les bases du Grupo Carso et du Grupo Financiero Inbursa. Durant les années suivantes, il a mené des activités dans différents secteurs et à la fin des années 1980 ses entreprises étaient devenues un des plus grands conglomérats d'Amérique latine. En décembre 1990, en partenariat avec France Telecom, Southwestern Bell et un groupe d'investisseurs mexicains, il a acheté 20,4% du capital de Telmex et pris les rênes de la société. En 2002, il a fondé América Móvil, qui est actuellement la principale entreprise d'Amérique latine, présente dans 26 pays américains et européens (y compris aux États-Unis). Du point de vue de l'accès de la population, América Móvil est le deuxième opérateur du monde, si l'on exclut la Chine. Une innovation marquante de Carlos Slim Helú dans ses activités de télécommunications est Telcel — un système précurseur de prépaiement pour la téléphonie mobile.

La croissance de Telmex au Mexique a fait passer l'accès au large bande fixe de 67 000 en 2002 à presque 9 millions aujourd'hui, ce qui correspond à une croissance annuelle de 56%. Dans le secteur du large bande mobile, le trafic de données d'América Móvil a été multiplié par plus de 15 depuis 2008 — à un taux de quelque 80% par an — accroissant la pénétration de l'Internet, soutenant la croissance économique et réduisant les inégalités, le chômage et la pauvreté.

«Aujourd'hui, nos principaux défis, dans tous les pays, sont une éducation numérique de grande qualité et une offre de bons emplois pour tous» affirme M. Slim. Dans cet esprit, Telmex assure des formations dans le domaine des technologies de l'information et de la communication. Depuis 1991, Telmex a construit des établissements de formation modernes en différents endroits, rendant les technologies les plus récentes accessibles aux populations à faibles revenus. Telmex a installé plus de 3600 salles de classes numériques et bibliothèques publiques numériques dans tout le Mexique, en plus de pôles d'innovation (espaces d'innovation technologique) qui fournissent un accès gratuit à du matériel informatique, à l'Internet haut débit et à des formations aux technologies de l'information et de la communication. M. Slim ajoute: «Les opérateurs doivent offrir aux clients les meilleures conditions de qualité, de prix et de technologie sur des plates-formes multiples. En Amérique latine, nous créons des bibliothèques numériques gratuites principalement dans des écoles publiques auxquelles les individus peuvent se rendre pour apprendre et surfer sur l'Internet à haut débit gratuitement avec un équipement informatique prêté. Dans les bibliothèques numériques de Telmex, une formation informatique est fournie et les usagers peuvent emprunter des ordinateurs portables qu'ils utilisent chez eux. L'entreprise est en train d'installer des milliers de



points d'accès à Internet sans fil pour ses clients.

En 1986, M. Slim a créé la fondation Carlos Slim. En 1995, il a créé la fondation Telmex. Ces deux fondations sont les plus grandes d'Amérique latine et ont apporté de l'aide à des millions de personnes au Mexique et sur tout le continent américain. Créée pour mettre sur pied des programmes de grande envergure destinés aux groupes les plus vulnérables de la société, la fondation Carlos Slim à elle seule a bénéficié à plus de 29,7 millions de personnes. Fondée sur les principes de la responsabilité sociale, de l'efficacité et de l'opportunité, la fondation soutient des initiatives dans les domaines suivants: éducation, santé, nutrition, justice sociale, culture, développement humain, secours en cas de catastrophe naturelle, développement économique et protection de l'environnement. Ses programmes contribuent à améliorer la qualité de vie d'individus de tout âge, favorisant la mise en valeur du capital humain et offrant des possibilités d'épanouissement aux citoyens et à leurs communautés.

En 2013, la fondation Carlos Slim et l'Académie Khan ont uni leurs forces pour fournir un accès à une éducation de premier ordre aux Mexicains et aux Latino-américains, gratuitement, par des cours en ligne sur l'Internet. Plus de 4200 vidéos éducatives sont actuellement accessibles en ligne.

En janvier 2014, la fondation Carlos Slim et Coursera ont conclu un partenariat pour proposer des études supérieures en espagnol, en ligne et gratuitement, à des millions de personnes. Cette coopération a trois objectifs: améliorer l'accès à un contenu éducatif de haute qualité en espagnol, créer des contenus didactiques visant à améliorer

la possibilité des individus de trouver un emploi et faciliter l'accès à des lieux physiques où les étudiants peuvent suivre en personne les formations de Coursera. L'initiative comprend un grand projet de traduction des meilleurs cours en espagnol. Un réseau de centres d'apprentissage sera créé pour offrir aux étudiants une expérience formatrice enrichie associant des cours en ligne et hors ligne pour améliorer la rétention des connaissances et les résultats de l'apprentissage.

Les centres de formation tireront parti de l'infrastructure existante de Telmex, avec l'appui des programmes d'éducation et de culture numériques de la fondation Carlos Slim. Ces programmes exploitent des bibliothèques numériques, dont quatorze sont situées dans des zones densément peuplées où les revenus sont faibles. Les centres auront accès au Telmex Hub, un pôle d'innovation technologique situé à Mexico.

En mars 2013, M. Slim a accueilli la septième réunion de la Commission «Le large bande au service du développement numérique», qu'il copréside avec M. Paul Kagame, président du Rwanda. «La Commission recense les meilleures pratiques pour que nous sachions ce qui se fait dans différents pays et en tirons des enseignements. Toutefois, l'évolution technologique est si rapide que de graves difficultés apparaissent en raison du manque de changements structurels profonds qui devraient accompagner la mue des civilisations. Nous constatons que le chômage est très élevé, notamment chez les jeunes. Quelles activités créeront de nouveaux emplois? Où ces nouveaux emplois vont-ils apparaître? Nous devons encourager les secteurs qui créeront ces nouveaux emplois. Les pouvoirs publics devraient inclure l'informatique dans

leurs activités et agir en faveur de la culture numérique et des activités économiques qui créent de nouveaux emplois. Il est clair que l'informatique est un outil essentiel à la croissance économique. Des perspectives immenses apparaissent pour créer des millions d'emplois, avec la possibilité de mettre au point des centaines de milliers d'applications et de contenus qui pourraient être utilisés par tout individu connecté à l'Internet» a affirmé M. Slim.

La réunion de la Commission «Le large bande au service du développement numérique» s'est tenue parallèlement au village numérique 2013, où s'est rendu Dr Hamadoun I. Touré, secrétaire général de l'UIT, ainsi que de nombreux commissaires. Cette édition du village numérique a attiré plus de 154 000 participants, devenant la plus grande manifestation mondiale d'inclusion numérique. Le village numérique était ouvert à tous, indifféremment de l'âge ou du niveau de compétences techniques.

Une année plus tard, en 2014, la fondation Carlos Slim, Telmex et Telcel ont une fois encore organisé le village numérique sur la place principale de Mexico. Cette édition a offert une gamme encore plus large de formations numériques et d'activités éducatives, y compris des ateliers, un appui aux entrepreneurs, des cours d'initiation à l'utilisation de l'ordinateur et de l'Internet, sans oublier des cours sur la robotique, l'animation en 3D, la programmation avancée et les applications du domaine de la santé. Durant l'édition 2014 du village numérique, M. Slim a annoncé l'initiative «Formation pour l'emploi», une plate-forme fournissant des cours en ligne permettant d'acquérir 20 qualifications différentes, par exemple pour travailler comme technicien informatique ou occuper un emploi dans le



Telex

domaine du bâtiment, de l'électricité ou de la menuiserie.

49 dirigeants du monde entier ont assisté au village numérique 2014 et se sont adressés aux participants et aux millions de personnes connectées en direct en ligne. Les installations de visioconférence offraient une connexion Internet à 100 Gbit/s. Le village numérique a battu son propre record comme plus grande manifestation mondiale d'inclusion numérique, avec plus de 258 000 participants en 2014, y compris des enfants, jeunes adultes et personnes âgées. Le plus jeune participant n'avait que 2 ans et le plus âgé 97 ans.

«Les télécommunications sont le système nerveux de cette nouvelle civilisation, elles sont essentielles à la croissance et au développement de tous les pays» affirme M. Slim qui, comme philanthrope, a contribué au développement économique et social du Mexique et de l'Amérique latine.

M. Slim estime que «La technologie et l'innovation sont ce qui permet à la

civilisation humaine d'avancer». Comme il le souligne dans le rapport «La situation du large bande en 2012: mettre le numérique à la portée de tous» (publié par l'UIT en septembre 2012), tout au long de l'histoire, la technologie et l'innovation ont transformé la façon dont nous vivons et ont engendré des mutations de la civilisation. «Aujourd'hui, la révolution numérique transforme notre monde et nos sociétés encore plus vite. Certaines de ces dernières sont désormais connectées par des flux de données vocales et vidéo à la vitesse de la lumière... Le réseau de télécommunications représente le système de circulation de la société du savoir, les progrès de l'informatique démultipliant nos connaissances et nos capacités intellectuelles. Le développement de l'Internet a déclenché des changements socio-économiques et politiques profonds et transforme le secteur des services. L'Internet large bande devrait être accessible à tous — tel est l'objectif des travaux en cours aux Nations Unies et à l'UIT. En 2012, l'UIT

et l'UNESCO ont lancé la Commission «Le large bande au service du développement numérique» dont le but est de fournir l'accès universel au large bande et à la connectivité. Aujourd'hui, être connecté revêt une importance cruciale — tout le monde doit être connecté; tout le monde devrait avoir accès au savoir et à la compréhension — pour l'éducation, la santé, les affaires et le divertissement. La Commission œuvre à l'inclusion numérique pour tous d'ici à 2015», écrivait M. Slim dans le premier article du rapport: «Comment le large bande modifie notre société».

Entrepreneur ayant un sens aigu de la responsabilité sociale, Carlos Slim Helú est aussi passionné par l'histoire, l'art, l'astrophysique, la nature et le sport, mais par dessus tout il est dévoué à sa famille. «Notre volonté doit toujours triompher de nos faiblesses» affirme-t-il à la fin du documentaire. ■